



SERVETTE FC 1890

www.super-servette.ch

2013/14 - Encore une fois, retour à la case départ !

La première relégation sportive des Grenats s'était dessinée tout au long de la saison. Il y avait eu trop d'erreurs, trop de domaines ne répondant pas aux exigences de la plus haute catégorie de jeu du pays. Quennec n'avait certainement pas fait tout juste. Dans le choix des personnes aux postes à responsabilités, il n'a plusieurs fois pas eu la main heureuse. La chute en challenge League le pousse à trancher dans le vif : Mirko Müller (directeur général de la SA) et le Directeur de l'exploitation Philippe Kneubühler quittent le club. Après l'agacement provoqué par Piero Soos et Arpad Bobbio, Servette se dote enfin d'un véritable directeur sportif : Loïc Favre. Le fils de « Lulu », notre légendaire numéro 10 des années 1980 fait aussitôt jouer ses relations. Il parle d'un « choix du cœur » dans la mesure où il a vécu son enfance à Genève durant la carrière de joueur de son père. A lui de mener de bons transferts ! Le budget s'élève aux alentours de cinq millions de francs. Le président Hugh Quennec, qui garde aussi sa casquette de président du GSHC, continue d'être en quête de sponsors et de donateurs prêts à investir dans le football. La place financière genevoise mondialisée ne montre toujours guère d'intérêt pour le club-phare du canton. Le Stade de Genève, toujours déficitaire, est un sacré boulet. Pishyar l'a loué pour 32 ans ! Cela coûte environ un million de francs au Servette FC par année. Quennec aspire à une solution avec la Ville et le Canton. Devant le stade, le « mur de la solidarité » doit enfin être construit. Il existe un projet !



Foto: Eric Lafargue

Sur le terrain, certains changements sont radicaux. Plusieurs joueurs, qui portent une part de la responsabilité dans la première relégation sportive du club, ne suivent pas le club en Challenge League. Karanovic et Vitkieviev partent à Saint-Gall. De Azevedo s'en va à Chypre, Eudis en Israël. Omar Kossoko rejoint le CSKA Sofia. Rüfli va à Sion et confie au Matin : « Sion est un club mythique,

cela a toujours été un rêve pour moi de porter ce maillot». Ce qu'il entendait par là restera son secret. Au vu de ses performances durant la saison de la relégation, son départ dans le Valais apparaît même souhaitable ! Kouassi aussi atterrit chez Constantin. On avait si longtemps spéculé sur le transfert du prometteur Ivoirien dans un grand championnat européen... Au niveau personnel, ce transfert doit bien être considéré comme un échec. Les deux joueurs en prêt, Steven Lang (GC) et Kusunga (Bâle, puis Oldham Athletic) sont rappelés par leurs propriétaires. Mike Gomes et Jérôme Schneider retournent à Xamax dans leur club d'origine. Issaga Diallo après des performances à s'arracher les cheveux, ne retrouve pas de club. Simone Grippo, un autre flop magistral, ne trouve pas non plus d'employeur. Le fidèle Lionel Pizzinat ne voulait pas s'arrêter avec la honte d'une relégation mais fut malheureusement contraint d'annoncer son retrait. On ne comptait pas sur lui pour la reconstruction. L'entraîneur Sébastien Fournier reste en poste. L'échec de la relégation ne peut lui être imputé. Il a déjà tout vécu avec Servette. Le championnat est renommé Brack.ch Challenge League. Le but est le retour immédiat en Super League. Loïc Favre et Sébastien Fournier brassent largement l'effectif. Didier Crettenand et Anthony Sauthier arrivent de Sion, Nenad Marinkovic (Bnei Yehuda/ISR) et Neven Markovic (Kansas/USA) rejoignent l'équipe. Igor Tadic arrivent aussi à Genève après un passage décevant par Saint-Gall. Sur les conseils de Lucien Favre, Niklas Dams débarque en provenance de Borussia Mönchengladbach, faute d'avoir pu s'imposer en Bundesliga. A l'instar de Tadic, il espère que sa carrière rebondira chez les Grenats. L'arrivée de Pascal Zuberbühler comme entraîneur des gardiens, ambassadeur du club et homme de confiance de Quennec est tout d'abord une information marginale. De nombreux jeunes talentueux comme Kevin Bua (U21), Meriton Bytyqi (U18), Boris Cespedes (U18), Karim Gazzetta (U18) et Christophe Guedes (U21) montent en première équipe pour progresser. D'autres jeunes comme Mirsad Hasanovic (Yverdon), Damien Hempler (Etoile Carouge) et Hugo Fargues (Stade Nyonnais) doivent recevoir du temps de jeu. Les soucis financiers du club restreignent Loïc Favre dans son œuvre de directeur sportif. Il ne peut pas réaliser de gros coups, Servette semble néanmoins pouvoir jouer les premiers rôles en Challenge League. Les matchs de préparation sont prometteurs. Le premier match de Challenge League contre Wohlen, entraîné par l'ex-Servettien David Sesa, est gagné sans convaincre (1:2). Quel plaisir de gagner à nouveau ! Tréand et Tadic marquent devant des fans servettiens enthousiastes ! Après ce match, l'engagement du portier national des Philippines Roland Müller en provenance de Duisbourg est annoncée. Euh... Un nouveau gardien ? Ce poste ne semble vraiment pas prioritaire car, avec Barroca, il est déjà bien pourvu. Ce sont les premiers signes qui montrent que Pascal Zuberbühler sera plus qu'un entraîneur des gardiens. Le premier match à domicile est perdu contre Vaduz au terme d'une prestation bien pâlotte (0:1). Plusieurs jeunes joueurs sont sur le terrain et s'inclinent face à des Liechtensteinois supérieurs physiquement. Cela n'empêche qu'aux yeux des fans, un peu plus de courage n'aurait pas nui. Le second match à domicile contre Locarno est également une déception. Comme contre Vaduz, le jeu des Grenats est éminemment défensif, le match a la même fadeur que les défaites en Super League la saison précédente. Sébastien Fournier est incapable de basculer en mode plus offensif. Son style de jeu est durement critiqué. Avec le transfert du gardien Roland Müller, David Gonzalez se retrouve bien peu élégamment le bec dans l'eau. L'annonce que notre meilleur ennemi Jocelyn Roux est en test provoque un fort trouble parmi les fans servettiens. Pour les uns, il est genevois et c'est un buteur, donc, pourquoi ne pas l'engager ? Pour les autres, ses provocations permanentes contre Servette et ses fans ne peuvent être pardonnées. Y a-t-il une éthique dans le football ? A la Gurzelen, Servette joue à nouveau défensivement contre Bienne. Les attaques ne sont menées que par deux ou trois joueurs, les autres défendent même lorsque l'équipe est en possession du ballon. Le résultat est un petit 1:1. Ça grogne !

Le chômeur Christian Schlauri trouve enfin un club, il va à Lugano où après 14 matchs joués en trois ans, il se retrouvera à nouveau sur le banc. Contre le néo-promu Schaffhouse, Servette est giflé 3:0 ! L'équipe de l'ancien Servettien Maurizio Jacobacci pratique un football culotté et offensif. Fournier s'entête à justifier son football défensif que d'aucuns considèrent comme un football de poules mouillées. Quoi qu'il en soit, on ne constate aucun progrès au sein de l'équipe et Vaduz a pris la poudre d'escampette en tête du classement. La Coupe arrive au bon moment. Servette remporte facilement son 32^{ème} de finale contre La Chaux-de-Fonds (0:3). Les buts sont à mettre au crédit de Tadic (2x) et Tréand. Pour la première fois, Roland Müller est aligné dans le but servettien. Il s'en sort bien. Malgré la victoire, l'entraîneur Sébastien Fournier est licencié. Cette décision se dessinait depuis quelques temps déjà. Fournier avait le cœur au bon endroit, nul n'a plus que lui contribué à reconstruire le club après la faillite. Sa période de joueur où il a ruiné sa santé pour le club reste aussi inoubliable. Aucun Grenat ne devrait l'oublier. Merci pour tout „Piquet“! Son assistant Jean-Michel Aeby assure l'intérim.



Foto: Eric Lafargue

Ces turbulences font presque oublier l'arrivée d'un joueur prometteur : Ousmane Doumbia. Il s'agit du frère cadet de Seydou Doumbia (ex-Young Boys). Pour la première de Jean-Michel Aeby, Servette bat Chiasso 2:0 grâce à des buts de Hasanovic et Moubandje. Müller est reconduit dans les buts. Chez les Tessinois, un champion du Monde est aligné comme entraîneur-joueur : Zambrotta. Dans le cadre de ce match, un „Village du Servette“ est à nouveau mis en place. Peu avant la fin du mercato, le départ de Moubandje pour Toulouse et la Ligue 1 est annoncé. Même si en challenge League sa concentration n'était plus ce qu'elle avait été, il demeure néanmoins l'un des rares joueurs à avoir été constant au fil des saisons. Un nouvel attaquant débarque : le Togolais Placca Fessou Euloge. Servette l'emporte à domicile contre Lugano (4:1). Les buteurs sont Tréand (2x), Bua et Cespedes. Sous la férule d'Aeby, à défaut de feux d'artifice offensifs, on assiste au moins à la volonté de jouer vers l'avant. Les spectateurs retrouvent du plaisir à aller au stade. Ousmane Doumbia réalise un excellent premier match contre Lugano au poste de milieu défensif. Kevin Bua, Boris Cespedes et Mirsad Hasanovic se rapprochent également de la première équipe grâce à leurs bonnes prestations. Malgré cette tendance à l'amélioration, mi-septembre, le seizième de finale de Coupe contre Lausanne est perdu (0:1). Aux côtés de l'entraîneur Aeby sur le banc, Zuberbühler se manifeste de plus souvent bruyamment. Il fait adjoindre au staff technique son ami Cantaluppi. Son rôle exact n'est pas bien clair... Ses états de service sont bien maigres. A Winterthour, malgré plus d'une heure en supériorité numérique (expulsion de Bengondo), le score nul est finalement plutôt heureux (1:1). Tréand égalise à l'ultime minute. C'est lui le buteur décisif. David Marazzi est engagé jusqu'à la fin de la saison en provenance du FC Aarau. Pour donner plus de flexibilité au jeu, c'est une décision intelligente. Avant le match contre Wil, le mur de la solidarité est inauguré par Lionel Pizzinat. Enfin un projet réalisé ! Avant le coup de sifflet, Pizzinat fait ses adieux au public sous un tonnerre d'applaudissement des fans. Il a joué de 1995 à 1999, puis de 2000 à 2001 et enfin de 2005 à 2013 pour Servette ! Merci Lionel ! Le match lui-même est bêtement perdu (0:1) malgré un ratio de tirs au but (18:3) incroyablement favorable au SFC ! Le périlleux déplacement à Lugano débouche sur une victoire de la maturité (0:2). Tréand est à nouveau le buteur grenat. Lors de la seconde mi-temps, les amis de la Section Grenat et de la Teste Matte luganaise se réunissent dans le même secteur. Un bon procédé naturellement occulté dans la presse de boulevard. C'est désormais définitif : Jocelyn Roux est servettien ! A la Praille, une victoire 2:1 contre Schaffhouse permet de racheter la gifle du début de saison. Les buts sont l'œuvre de Marazzi et Tadic. Après le match, les joueurs remercient comme de coutume la tribune Nord. Pour un joueur, ce chemin est un peu long : Jocelyn Roux en entend des vertes et des pas mûres. Alexandre Pasche, en bon capitaine routinier, est à ses cotés et s'interpose si nécessaire. Le match d'adieu de Lionel Pizzinat au Stade Municipal laisse supposer que tout ne fut pas harmonieux dans son retrait. De nombreux amis et anciens coéquipiers de Pizzinat sont venus le fêter lors de ce match. Aucun responsable du club est présent. Il existe d'autres mutations dans l'équipe. Marinkovic est déjà sur le départ ! Si son arrivée avait suscité des espoirs, il n'a pas su les concrétiser. Gonzalez, Ramizi, Ben et Hempler sont tous prêtés. Dans la Principauté, Servette signe une prestation d'une grande maturité. Le leader est tenu en échec. Roux joue pour la première fois en grenat. La différence avec Vaduz reste de 8 points. Servette gagne le match suivant contre

Winterthour suite à une erreur de l'arbitre 1:0. Tréand est à nouveau le buteur grenat. Après le match, Patrik Baumann est salué par une ovation debout. Dans le stade, personne n'a oublié ses deux buts lors du barrage de promotion contre Bellinzzone. Dans la nouvelle Wil Arena, les deux équipes se quittent sur le score de 2:2. Tous les buts sont tombés en première mi-temps. Le gardien Müller n'oubliera pas de si tôt ce match à cause d'une grosse bourde. C'est la vie des gardiens... Il est arrivé dans un certain climat de polémique dans le club puis s'est glissé dans l'équipe mais a toujours fourni d'excellentes prestations et ainsi justifié sa titularisation. Lors de la victoire 1:2 acquise à Chiasso, il est à nouveau excellent. Tadic et Sauthier marquent sur un terrain gras. En-dehors du terrain règne une certaine agressivité. Quatre groupes de fans sont présents. La Section Grenat fraternise à nouveau avec ses amis luganais. La poignée de fans chiassesi est rejointe par ses amis sédunois. Après quelques chants provocateurs, quelques gesticulations et des jets de pierre, tout est fini. La police demeure calme et empêche une confrontation directe. Au match suivant à La Praille, Gilbert Guyot donne le coup d'envoi. Servette bat Bienne 3:1. Roux et Placca ouvrent tous deux leur compte. Tréand augmente aussi son total personnel de buts. Lors du match suivant, Servette obtient une victoire 1:0 contre un Wohlen opiniâtre. Servette se crée une chance après l'autre, mais seul Tadic trouve le chemin des filets. L'avance de Vaduz fond lentement. Cette progression dans le jeu et au niveau comptable n'aurait-elle pas été aussi possible avec Fournier ? Quoi qu'il en soit, après son départ, le classement s'est amélioré de la bagatelle de cinq rangs. Les jeunes ne jouent plus aussi souvent qu'à l'époque de Fournier, mais par contre Aeby empoche plus de points. Le dernier match avant la pause hivernale attire bien peu de monde dans un Lido glacial. Servette l'emporte 0:4 contre Locarno. Les Tessinois sont par moments totalement ridiculisés. Les quatre réussites sont l'œuvre de Roux, Tadic, Placca et Pasche. L'équipe n'a aucune inhibition à célébrer la victoire après le match dans le secteur des fans!



Foto: Eric Lafargue

C'est une belle clôture avant Noël. Vaduz, l'équipe la plus régulière, n'est plus qu'à quatre points. Durant la pause hivernale, le GSHC gagne la prestigieuse Coupe Spengler et organise le premier Winter-Classic à la Praille. Le match entre le GSHC et le HC Lausanne est disputé devant environ 30'000 spectateurs. Les "Pêcheurs" gagnent 0:1 après prolongations. En football (c'est bien cela qui nous intéresse, non ?), l'Académie est remaniée. L'Anglais Jim Cassell est intégré à la direction de l'Académie. Il avait participé à des projets réputés en Angleterre. Par ailleurs, Patrick Bruggmann (39) remplace Thierry Cotting comme responsable des juniors. Avant les Genève Indoors 2014 Korede Aiyegbusi (25 ans) rejoint l'équipe. Ce tournoi, de par sa dimension régionale, a perdu de son attractivité. Servette perd sa demi-finale contre le futur vainqueur, Le Mont. Avant le camp d'entraînement à Estepona (Malaga/Espagne) Thierry Moutinho est prêt à Albacete Balompié (E). Malgré son excellente technique, en six ans Moutinho n'avait jamais vraiment réussi à convaincre. Après de bons matchs d'entraînement, Xavier Margairaz devient servettien. L'ancien international s'était brouillé avec le Roi-Soleil valaisan. Il a une longue phase d'inactivité derrière lui. Pourra-t-il vraiment être le numéro 10 recherché pour jouer la promotion ? Lors d'un entraînement public, les nouveaux maillots sont présentés. Le match de reprise à Chiasso est victime des rigueurs hivernales. Dommage, il aurait sans doute été plus simple de démarrer contre l'avant-dernier. Les trois premiers matchs seront décisifs, trois finales contre les trois premiers de Challenge League. Top ou flop? Le

match à domicile contre Schaffhouse ne laisse guère présager d'espoir. Les jaunes, pourtant seulement néo-promus, sont meilleurs au niveau de la jouerie et de la tactique et gagnent sans discussion 1:3. Premier coup du lapin, admettons, cela puisse aller en s'améliorant. Simon Grippo a retrouvé un club. Il a signé à Vaduz. Sa faculté à se faufiler de club en club est incroyable. Le match contre Vaduz, agendé le lundi, attire peu de monde. Malgré son engagement, Servette s'incline aussi contre les robustes Liechtensteinois. La seule star dans le stade... n'est pas Grippo, non, c'est Novak Djokovic. C'est un ami d'enfance de Neven Markovic. Malheureusement, ce dernier, n'est pas doté du même talent. Toujours très apprécié, João Barroca est prêté à Lausanne. Le troisième match du second tour est déjà une débâcle. Le déplacement à Wil se solde par un sec 6:1. Les causes sont nombreuses. Douze buts encaissés en trois matchs contre des concurrents directs sont vraiment bien trop. L'absence de la paire de défenseurs centraux blessés Dams/Routis pèse lourd. Dans l'entre-jeu, l'agressivité manque cruellement. Margairaz s'essouffle après 25 minutes. Il faudra encore qu'il monte en puissance. Pour aggraver les choses, en raison du non-respect du règlement sur les licences, Servette est amendé et se voit retirer un point. La Ligue semble vouloir une Super League purement alémanique avec Vaduz. Il semble improbable que soit prononcé un tel verdict contre Bâle, YB ou GC. Tout le respect pour la SFL et l'ASF est dilapidé. Zuberbühler, supérieur hiérarchique direct d'Aeby, parle déjà de planifier la saison suivante. Les jeunes doivent être davantage alignés. Lors du match de rattrapage contre Chiasso, Rodrigues et Dominguez jouent vraiment. Deux éclairs dans la grisaille. Servette l'emporte au Tessin 1:4 ! Dominguez marque un but que la Ligue ne pourra pas annuler. Il est à remarquer que la nouvelle recrue Korede Aiyegbusi provoque, pour son troisième match, son troisième penalty. Les fans s'interrogent sur l'apport d'un latéral aussi limité. Mfuyi est aussi insupportable comme défenseur. A Bienne, le match débouche néanmoins sur une victoire 3:0. Marazzi, Markovic et Routis marquent. Crettenand et Sauthier ne seront plus alignés qu'avec les moins de 21 ans jusqu'à la fin de la saison. Pasche perd son brassard de capitaine et est également poussé sur le banc. Une „Genferer“... Qui ne convient pas à Zuberbühler est saqué. Contre Locarno, un but de Marazzi permet une victoire étriquée. Pour les responsables, la saison est déjà jouée. Une rupture radicale est en marche. A chaque match, entre 4 et 8 juniors figurent dans le onze de départ. Les spectateurs sont sans cesse moins nombreux pour voir des matchs de juniors. Le déplacement au Cornaredo se solde par une défaite 2:0. A domicile, le match contre Winterthour débouche sur un 0:0. Les jeunes ont ainsi du temps de jeu, afin d'apprendre sans pression, mais le Servette FC est ainsi peu attrayant et concurrentiel. Le club récupère le point perdu retiré à cause du non-respect du règlement sur les licences. Merci. Une défaite 1:5 à domicile contre Wohlen est fatale à Jean-Michel Aeby. Le cours de la partie, avec deux cartons rouges et un penalty, était certes défavorable au SFC, mais une telle gifle reste impardonnable. Il ne reste donc plus que Quennec, qui ne comprend goutte au football, Zuberbühler, aux intentions opaques, et son drôle d'ami Mario Cantaluppi. Ce dernier exploite la fortune de l'heure et est promu entraîneur par intérim Avec le départ d'Aeby, il ne reste plus de vrai grenat dans la direction du club. L'assurance-vie des Grenats, - Niklas Dams,- est enfin rétablie. Routis est renvoyé sur le banc où il prend place aux côtés de Pasche et Tadic. Début avril au Lido, Servette renoue avec la victoire (0:1). Le buteur est Roux qui est tranquillement revenu au premier plan. Les commentaires négatifs envers lui sont de plus en plus rares. Le Gallois Julian Jenkins est officiellement confirmé au poste de Directeur général. Dans les îles britanniques, on le considère comme une grosse pointure. Une lourde défaite solde à nouveau le déplacement à Schaffhouse (3:0). Nous semblons vraiment être l'adversaire chéri des jaunes et noirs. Les jeunes formés au club Romain Kursner, Meriton Bytiqi, Miguel Rodrigues, Kevin Bua, Karim Gazetta, Mirsad Hasanovic, Maxime Domingues et Boris Cespedes sont sporadiquement alignés. En soi, c'est positif, mais coûte beaucoup de points. Un match nul 1:1 contre Chiasso et une nouvelle défaite contre Vaduz scellent une saison foireuse. Vaduz mérite sa promotion. En première instance, le Servette FC se voit refuser la licence pour la saison 2014/15. Là non plus, Quennec n'avait pas fait ses devoirs... Étonnamment, cette équipe ébranlée se reprend et gagne avec de jeunes joueurs quatre fois de suite. A Genève contre Bienne 2:1 (Doumbia, Roux), à Winterthour 1:2 (Marazzi, Roux), à nouveau à Genève contre Lugano 1:0 (Doumbia) et Wil 2:1 (2x Tadic). Igor Tadic marque un but de la victoire aussi beau qu'incroyable pour finalement aller reprendre sa place sur le banc des remplaçants pour le dernier match contre Wohlen... La fin de la saison ne permet pas de réconciliation : Wohlen dispose du club 17 fois champion de Suisse 5:0 ! C'est simplement triste. Dans les médias genevois, Quennec, présenté sous le titre Post Tenebras le gros bordel, se voit présenter l'addition. Durant ses deux ans de présidence, la seule constance fut l'échec et le changement. La licence est finalement obtenue. Lors d'une conférence de presse, un Britannique totalement inconnu, Kevin Cooper, est intronisé entraîneur Il ne parle pas français. Les choses ne peuvent néanmoins que s'améliorer.